

La violence en 55 œuvres

La violence en 55 œuvres

à connaître sur le bout des doigts

Charlotte Peytour

DUNOD

À propos de l'auteur

Charlotte Peytour étudie la philosophie contemporaine à l'ENS Ulm après avoir été diplômée d'HEC Paris. Elle enseigne également la philosophie et la culture générale aux candidats aux concours des grandes écoles en prépas privées. Elle a fondé le média @elevationsfr consacré à la philosophie.

Utilisation des QR codes

Les liens proposés tout au long de ce livre sont des compléments d'information. Vous pouvez soit flasher les QR-codes, soit copier-coller les URL raccourcies dans votre navigateur. Ces liens resteront valables durant toute la période de commercialisation de l'ouvrage. Toutefois, nous ne pouvons en garantir la pérennité dans la mesure où les pages auxquelles ils renvoient sont la propriété des sites qui les hébergent.

Direction artistique : Nicolas Wiel
Conception graphique : Florie Bauduin
Mise en page : Belle Page

NOUS NOUS ENGAGEONS EN FAVEUR DE L'ENVIRONNEMENT :



Nos livres sont imprimés sur des papiers certifiés pour réduire notre impact sur l'environnement.



Le format de nos ouvrages est pensé afin d'optimiser l'utilisation du papier.



Depuis plus de 30 ans, nous imprimons 70 % de nos livres en France et 25 % en Europe et nous mettons tout en œuvre pour augmenter cet engagement auprès des imprimeurs français.



Nous limitons l'utilisation du plastique sur nos ouvrages (film sur les couvertures et les livres).

© Dunod, 2023
11 rue Paul Bert, 92240 Malakoff
www.dunod.com
ISBN 978-2-10-085443-1

Table des matières

MÉTHODOLOGIE	9
COMPRENDRE L'OBJECTIF DE L'EXERCICE	11
ANALYSER LES TERMES DU SUJET	15
CONSTRUIRE UNE PROBLÉMATISATION	19
ÉLABORER UN PLAN	23
RÉDIGER LE DEVOIR	33
LES ERREURS À NE PAS COMMETTRE	41
PHILOSOPHIE	45
LE PRINCE	46
LÉVIATHAN	48
VERS LA PAIX PERPÉTUELLE	51
LA PHÉNOMÉNOLOGIE DE L'ESPRIT	53
DE LA GUERRE	56
LA DÉSOBÉISSANCE CIVILE	58
LE CAPITAL	60
RÉFLEXIONS SUR LA VIOLENCE	63
POUR UNE CRITIQUE DE LA VIOLENCE	66
LA SOURCE GRECQUE	69
SUR LA VIOLENCE	71
TOTALITÉ ET INFINI	74
CRITIQUE DE LA RAISON DIALECTIQUE	76
VIOLENCE ET MÉTAPHYSIQUE	80
SE DÉFENDRE	82
LITTÉRATURE THÉÂTRE POÉSIE	85
LA GENÈSE - CAÏN ET ABEL	86
THYESTE	88
LA DIVINE COMÉDIE	91
RICHARD III	93
LE PÈRE GORIOT	96
DUELLUM	98
SI C'EST UN HOMME	101
SI JE MOURRAIS LÀ-BAS	103
VOYAGE AU BOUT DE LA NUIT	105
LA DOULEUR	108

HISTOIRE DE L'ART	111
LE GROUPE DU LAOCOON	112
LE RETABLE D'ISSENHEIM	115
LE CHARIOT DE FOIN	117
LES SABINES	120
JUDITH ET HOLOPHERNE	122
LA SONATE À KREUTZER	124
SATURNE DÉVORANT UN DE SES FILS	126
TROIS ÉTUDES POUR UNE CRUCIFIXION	128
LES FUNÉRAILLES DE GALLI L'ANARCHISTE	130
CUT PIECE	133
CINÉMA	135
M LE MAUDIT	136
ORANGE MÉCANIQUE	139
FRISSONS	142
FUNNY GAMES	144
DOGVILLE	146
KILL BILL	149
OLD BOY	151
GRAVE	153
JEUX VIDÉO	155
UNDERTALE	156
THE LAST OF US PART II	158
SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES	161
TOTEM ET TABOU	162
LE SAVANT ET LE POLITIQUE	165
LA CIVILISATION DES MŒURS	167
LA VIOLENCE ET LE SACRÉ	170
ARCHÉOLOGIE DE LA VIOLENCE	173
LA REPRODUCTION	176
FRUSTRATION AND AGGRESSION	178
L'AGRESSION. UNE HISTOIRE NATURELLE DU MAL	180
DETTE, 5 000 ANS D'HISTOIRE	183
FEMINIST THEORY : FROM MARGIN TO CENTER	185
BIBLIOGRAPHIE	187

MÉTHO
DOLO
GIE

COMPRENDRE L'OBJECTIF DE L'EXERCICE

L'objectif d'une dissertation de culture générale, aux écrits de la BCE, peut se résumer comme suit : construire une réflexion **articulée**, **cultivée**, et **passionnante**, à partir d'un problème sous-tendu par le sujet. Examinons ces dimensions pas à pas.

L'articulation

Une bonne dissertation est une dissertation **logique**. En cela, les étudiants plus scientifiques ne devraient pas être désavantagés, au contraire ! On vous demande ici de construire un raisonnement, qui part d'un point A - le point de vue naïf et incomplet du I - à un point B - le point de vue nuancé et complexifié du II - pour arriver au point C - soit la réponse définitive enrichie - en un mot, la réponse englobante au problème posé.

Or, pour passer d'une étape à l'autre, les liens logiques doivent être forts : je ne dois pas juxtaposer des idées, en voulant les faire entrer chacune dans des tiroirs pour les caser à tout prix et faire plaisir à l'examineur. Bien au contraire : je construis, grâce à mon plan, une articulation solide, amenant nécessairement d'un argument à l'autre.

Cette articulation doit être profonde mais aussi très **claire** : elle doit se retrouver autant dans votre introduction que dans vos transitions et annonces de grandes parties, guidant ainsi l'examineur dans sa lecture et la lui rendant la plus agréable possible.

Point d'attention : l'expression écrite !

J'attire votre attention sur le fait que l'expression écrite est cruciale pour obtenir une bonne note. Je vous conseille vivement de vous entraîner avant le jour J à pré-rédiger des paragraphes de dissertation en tentant de suivre les maximes suivantes.

- Éradiquez totalement les verbes être et avoir. Constituez-vous une liste de verbes analogues plus précis et plus riches.
- Partez à la recherche de synonymes. Faites l'exercice : prenez une phrase de votre dissertation et tentez d'exercer votre cerveau à rechercher des expressions connexes et potentiellement plus élégantes.
- Chassez dès la rentrée vos fautes d'orthographe. Ces erreurs coûtent très cher aux concours. Attention en particulier à la différence entre -é et -er à la fin des verbes, ou encore aux accents mal placés sur les "a"...
- Travaillez votre syntaxe. On ne peut pas mettre des virgules n'importe où, ni construire des phrases de manière aléatoire. Cela influencera négativement la note que l'on vous donnera puisque vous perdrez en clarté de raisonnement.
- Soyez extrêmement clairs. Éradiquez les phrases trop longues, les formulations sibyllines, le jargon philosophique non maîtrisé, ou encore les expressions grandiloquentes.

La culture

Si le raisonnement constitue les fondations de votre édifice, il ne faut pas négliger ce qui le constitue, à savoir l'utilisation de références. C'est tout l'objet de cet ouvrage : vous proposer un panorama varié d'exemples dans lesquels piocher et qu'il s'agit de vous approprier pour les intégrer d'une manière naturelle et pertinente à votre raisonnement.

N'oublions pas qu'il s'agit ici d'une dissertation de culture générale et non de philosophie : si la philosophie est un outil extrêmement pertinent pour penser le sujet et pour lui donner un éclairage conceptuel fort, elle ne saurait être suffisante pour proposer une réflexion adaptée aux concours BCE. Piochez donc dans l'anthropologie, la sociologie, les

sciences expérimentales, le cinéma, la peinture, la poésie, la littérature... Et mobilisez ces références dans le cadre de vos travaux. Au-delà de l'utilité pour l'exercice du concours, cela vous apportera aussi un peu d'air frais lors de votre année de classe préparatoire souvent exigeante. J'en suis persuadée : si cela vous passionne, vous saurez d'autant plus le réutiliser pour le jour J.

La passion

On en arrive donc au facteur "passion". Pour réussir une dissertation aux écrits BCE, il faudra, d'une certaine manière, que l'exercice vous passionne. Par passionner, j'entends : que vous vous sentiez concernés par celui-ci. Que vous preniez au sérieux la question posée par le sujet. Au fond, il ne s'agit jamais réellement de résoudre le problème posé par le sujet - nous en serions bien incapables, en seulement quatre heures et après une seule année d'étude sur ce thème - mais bien de rendre la question posée proprement passionnante. De montrer tous les enjeux sous-jacents qu'elle soulève. En somme, je dois montrer l'importance, l'urgence, le caractère crucial du sujet qui m'est donné. Et donc le prendre au sérieux et me sentir concerné par celui-ci. Les étudiants que j'accompagne remarquent très régulièrement que leurs résultats augmentent significativement lorsqu'ils se sont amusés dès la phase de brouillon.

Comme le disait Gustave Flaubert, « Pour qu'une chose soit intéressante, il suffit de la regarder longtemps ». Cela doit être votre maxime en culture générale : garder votre capacité d'étonnement, vous poser **réellement** la question du sujet, en ne vous positionnant pas comme un élève scolaire souhaitant dérouler à tout prix son plan et caser ses références au plus vite, mais bien comme celui qui cherche à construire une réflexion personnelle et originale, en la rendant passionnante pour vous et pour votre lecteur.

ANALYSER LES TERMES DU SUJET

Je vous invite ici à la plus grande prudence : ce n'est pas une étape anecdotique, ni un rite de passage symbolique obligatoire que l'on peut oublier par la suite. Au contraire : tout l'objectif de votre dissertation est de construire des définitions des termes du sujet pertinentes et progressives.

La phase d'analyse du sujet, inscrite au brouillon, doit donc être mobilisée à plusieurs reprises - à la fois dans votre conception de la problématisation mais également dans celle du plan, ainsi que dans la rédaction de votre introduction. Bien définir, c'est-à-dire le faire en profondeur, vous permettra en effet de construire votre problème et ainsi de trouver des idées de paradoxes à développer. En cela, vous pourrez vous démarquer des autres étudiants en montrant votre capacité à élever le débat, grâce à une méthodologie d'enquête plus poussée que celle de vos voisins.

Souvenez-vous donc du point suivant : le plus important pour les correcteurs est de voir que vous avez saisi la **spécificité** du sujet et que vous ne tentez pas de plaquer d'autres concepts ou des corrigés vus en cours. C'est en cela que l'analyse des termes du sujet est vitale pour une bonne copie !

Il s'agit de se poser les questions suivantes :

- Quel est le terme **pivot** du sujet ? Par terme pivot, nous entendons ici le terme qui n'est pas lié à votre notion, mais qui est essentiel à la bonne compréhension du problème. .
- Pour ce terme pivot :
 - Quels sont les termes proches mais non synonymes ? En quoi ceux-ci sont-ils différents du terme pivot ? Cette phase est cruciale afin de réellement comprendre la hiérarchie entre les éventuels synonymes et de mettre en avant la réelle spécificité du terme proposé.